

Véhicules électriques

La première borne de recharge inaugurée à Puylaurens



L'inauguration de la première borne de recharge pour véhicules électriques du Tarn a eu lieu jeudi 23 mars à Puylaurens. Le Syndicat d'Energie du Tarn a procédé à sa mise en fonctionnement sous le regard d'une centaine de personnes réunies sur la place du Ravelin. Ce nouvel appareil apparaîtra progressivement dans les villes et villages participants à ce programme. Avant la fin de l'été 2017, on devrait compter

une centaine de bornes installées dans les communes, offrant un maillage complet du territoire départemental. Suite à la démonstration de recharge réalisée par les membres du SDET à l'aide de leur voiture électrique, élus locaux et représentants institutionnels se sont succédé sur l'estrade pour louer ce projet écologique s'inscrivant de manière pérenne dans la Transition Énergétique.

La chronique de Laurent Dubois

Une présidentielle pour rien ?

Penser contre soi-même est une saine maxime. Mais elle est rarement suivie d'effets. Les a priori et les préjugés sont souvent les plus forts. La présidentielle de 2017 illustre, jusqu'à la caricature, une dérive vieille comme l'humanité. Une vérité est assénée en boucle : la campagne est morne et l'élection est morte. Les costumes sur mesure et les montres de luxe étouffent les vrais sujets. On ne compte plus les « unes » de magazines qui dressent le réquisitoire. Ce n'est pas faux. La cuvée 2017 est amère et même empoisonnée.

Mais ce n'est pas totalement exact. A quatre semaines du premier tour, le prétendu « cabinet noir » de François Hollande ne résume pas la présidentielle. Les affaires judiciaires semblent étoffer le débat démocratique. Mais, en réalité, elles aiguillent la campagne sur une voie. Celle de la moralisation de la vie publique. La méthode est brutale et malsaine. Le Pénelope Gate empuantit l'atmosphère. Néanmoins, le vice appuie la vertu. Le grand déballage dégage une odeur de poubelle. Mais la France marine depuis trop longtemps dans de petits arrangements entre ami(e)s. Les conflits d'intérêt, la « privatisation » de l'argent public et autres dérives sont enfin mis sur la table. Il faut attendre et voir. La promesse d'une grande purge peut parfaitement rester lettre morte. Une fois les urnes rangées et les tribunes remises, les vieilles habitudes peuvent reprendre. Mais la présidentielle offre une occasion « rêvée ».

L'autre « oasis » en pleine tempête de sable concerne les orientations économiques du pays. Il ne faut rien exagérer. La présidentielle 2017 n'est absolument pas à la hauteur des enjeux. La question cruciale de la dette est absente. La première dépense du budget français est constituée par les intérêts des emprunts. Une perte de confiance des prêteurs peut conduire l'Hexagone dans le club de la Grèce et de l'Italie. Mais les candidats zappent. François Fillon a placé le dossier (brûlant) sous les projecteurs. Mais la séquence a été de courte durée. Elle a été rapidement court-circuitée par un discours de victimisation et de diabolisation des adversaires. Bref les candidats ne se dépensent pas beaucoup sur l'économie. Mais, là encore, il faut relativiser. Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon placent l'Euro et l'Europe au centre de la mêlée. Ce n'est pas rien. La monnaie unique et l'Union Européenne ne sont pas de simples dossiers. Le présent et l'avenir de la France dépendent très largement de ces deux sujets. Certains peuvent regretter que l'approche soit mauvaise ou pire malsaine. Marine Le Pen plaide ouvertement pour une sortie de l'Euro. Jean-Luc Mélenchon n'exclut pas l'hypothèse en cas d'échec de la renégociation des traités européens. L'Europe apparaît, dans la campagne, sous un angle sombre et sur le ton de rejet. Mais elle existe. C'est d'ailleurs la première fois que l'enjeu européen est aussi fort.

Même remarque s'agissant de la suppression de postes de fonctionnaires. Elle est devenue la marque de fabrique de François Fillon. Le candidat de la droite ne parle plus vraiment de son programme. Il concentre ses tirs contre François Hollande, la justice et les médias. Mais François Fillon a réussi à imposer dans le débat une exception française : le poids de l'Etat. Évidemment, sans les tribulations judiciaires de Marine Le Pen et François Fillon, la campagne se porterait bien mieux. Ce serait même une vraie campagne, avec du fond et sans pollution. Mais il ne faut pas (re) jeter la présidentielle avec l'eau saumâtre des affaires. Malgré la mauvaise écume, de vrais enjeux surnagent. Cela ne suffira pas forcément pour éviter le naufrage d'une forte abstention. Mais la présidentielle de 2017 est tout sauf une élection pour rien.

Laurent Dubois

Assemblée générale annuelle

Groupama à l'abri du coup de vent

Le 22 mars, Groupama organisait son assemblée générale à l'Ecole des Mines à Albi en présence du journaliste et météorologiste Louis Bodin qui a exposé son analyse sur les phénomènes climatiques.

C'est une assemblée générale fièrement représentée qui s'est tenue en cette soirée du 22 mars. Pas moins de 94 % des caisses locales étaient présentes. Alain Puech, président de la fédération départementale Groupama du Tarn, amorça le dialogue en précisant que l'assureur mutualiste n'était pas « une valeur obsolète ». Leader de l'assurance agricole, le groupe a vu l'année 2016 marquée par des conditions climatiques très mauvaises avec pour conséquence 430 M. € de charges de sinistres, ce qui n'aide en rien le monde agricole qui traverse actuellement une crise structurelle. Pour autant, le groupe affiche un

résultat satisfaisant, supérieur à celui de 2015. Les indicateurs économiques et financiers confirment une gestion maîtrisée. Les faits marquants de 2016 sont : l'augmentation du nombre de sociétaires, une nouvelle campagne de communication (« La vraie vie s'assure ici »), la montée en puissance de Groupama Agence Directe et la part grandissante des technologies numériques » énumère entre autres, Alain Puech.

La météo et ses caprices

Louis Bodin, rédacteur en chef adjoint au service météo de RTL et plus connu pour ses bulletins du soir sur TF1, démarre sa conférence en rassurant son auditoire : « en matière d'assurance, il n'y a pas un endroit où un événement météorologique n'amène pas de conséquence. » « Les nuages n'ont pas de frontières » ironise-t-il. Décisive pour l'économie et l'agriculture, la météo est au centre des attentes de la société. Seulement, prévoir



• Sylvain Angelibert, Louis Bodin, Alain Puech, Michel Bessoles.

n'est pas prédire ! La météo reste une science jeune, âgée de 50 ans seulement. « La Terre ne réagit pas selon les générations, ce n'est pas à l'échelle d'une vie humaine, c'est plus vaste que cela » précise le météorologiste aux 35 années de métier. Il faut noter que la météo évolue en même temps que la société : évolution des exigences, principe de précaution, médiatisation, démogra-

phie. « La planète est notre bien propre, on doit y faire attention. Elle a besoin de respirer. C'est à nous de nous adapter, d'être à l'écoute » insiste Louis Bodin. Une notion que Groupama développe concrètement en proposant des outils de gestion des risques, des solutions d'assurance et de prévention, dans le domaine agricole, mais aussi auprès des collectivités locales.

Nataniel B.

Des alternatives aux insecticides... c'est possible !

La sensibilité des jardiniers évolue depuis quelques années. Cette sensibilité rime avec protection de l'environnement, qualité de l'eau, garantie d'une santé préservée, respect de la biodiversité et des êtres vivants. Signe que cette sensibilité se concrétise au jardin, de plus en plus de personnes souhaitent ne plus utiliser d'insecticides chimiques.

Des recettes simples et ayant fait leur preuve existent. Elles recèlent les avantages de cumuler le respect des équilibres naturels, les prix modiques pour leur préparation et la limitation des intrants, dont des générations de jardiniers ont su se passer auparavant.

- les préparations à base de plantes : les macérations, les infusions, les décoctions, les purins de plantes ou les préparations aux huiles essentielles disposent de propriétés insectifuges, fongicides et stimulantes sur les défenses naturelles des plantes. Dans tous les cas, avant la préparation de ces potions voici quelques principes de base à respecter : protégez-vous les yeux, portez des lunettes

pour éviter les projections ; choisissez et préparez soigneusement le récipient (plus haut que large, qui ne rouille pas), l'eau de pluie de préférence, les végétaux (hachez les feuilles pour faciliter l'extraction des substances actives).

- les macérations : trempage de plantes (fleurs et/ou feuilles) dans de l'eau froide (15 ° C minimum) pendant 24 h : achillée millefeuille, capucine, bulbe d'oignon, ortie...

- les macérations huileuses : même principe mais la plante trempe dans de l'huile : ail, épices (piment, curry, mas-salé, roquette, harissa, poivre).

- les infusions : ces tisanes ne se conservent pas et doivent être utilisées dans les 24 h : absinthe, lavande, menthe, origan, saponaire, tanaisie.

- les décoctions : en premier un temps de trempage de 24 heures, puis chauffez et laissez bouillir avec couvercle pendant 20 min. Après refroidissement, vous pouvez filtrer et appliquez en pulvérisation (pure ou diluée) : absinthe, ail, consoude, ortie (racine), prêle, sureau...

- les purins de plantes : plus longs à la préparation, ils demandent un peu d'anticipation. Hachez 1 kilo de plante fraîche ou broyez-la. Mélangez à 10 litres d'eau. Stockez votre



récipient à la mi-ombre en tournant tous les jours. Il faut entre 5 et 10 jours pour obtenir l'extrait fermenté. Filtrez et utilisez rapidement : consoude, ortie, pissenlit, prêle, fougère.

- les préparations aux huiles essentielles : préparez un lait d'argile (sert de mouillant à la préparation) : 1 cuillère à café rase d'argile verte dans 1 litre d'eau de pluie et délayez jusqu'à totale dissolution de l'argile. Versez 1 noisette de savon noir et 20 gouttes d'huile essentielle dans votre pulvérisateur et incorporez le lait d'argile. Secouez énergiquement et pulvérisiez. Les huiles essentielles aux propriétés insecticides : ail camphre, géranium, lavande, menthe poivrée, rue, sauge. Les huiles essentielles aux propriétés fongicides : ail, cyprès, origan, sarriette, serpolet, tanaisie.

Limiter les populations d'insectes ravageurs est un autre moyen de lutte. Savoir reconnaître les insectes au stade larvaire et adulte est un indispensable pour celui qui souhaite lutter naturellement contre les envahisseurs. Le jardinier favorisera alors les auxiliaires. Il installera un nichoir à insectes, il protégera les hérissons et les crapauds, grands consommateurs de petites bêtes. Favoriser la biodiversité est une solution qui a fait ses preuves. Laisser un espace un peu sauvage, permet à ces animaux de trouver des abris.

Avoir un potager sain signifie également limiter, voir supprimer le recours aux engrais de synthèse. Toujours en respectant les équilibres naturels et ceux du porte-monnaie, nous vous conseillons de produire votre propre compost. Vous valorisez ainsi vos déchets biodégradables, issus de votre cuisine ou de votre jardin. Vous pourrez utiliser ce compost mûr ou semi mûr. Dans tous les cas, vous prendrez soin de ne jamais l'incorporer au sol (cela attire les prédateurs tels que les vers taupin ou les nématodes), laissez le en surface. Une variante du compost au fond du jardin est l'utilisation d'un vermicomposteur dans un appartement ou sur un balcon. Cette boîte à étages contient des vers du fumier (différents des vers de terre) qui digèrent les matières biodégradables et vous fournissent un excellent amendement naturel sous forme de vermicompost ou de jus de vermicompost (le jus est à diluer dans de l'eau : 1 dose de jus pour 10 doses d'eau).

Bon jardinage à tous. N'hésitez pas à contacter le CPIE qui pourra répondre à vos questions et vous proposer des livres de référence pour jardiner au naturel. Tout au long de ce printemps le CPIE vous donne RDV sur les stands lors de diverses manifestations à Mazamet, Castres, Gaillac, Lavaur... pour vous informer, préparer et expérimenter diverses solutions de traitement.

SEMAINE
pour les
alternatives
aux
pesticides
20 au 30 mars

Avec le CPIE,
favorisez
la biodiversité
en jardinant
au naturel.

Conférences, expositions,
stands d'information, visites,...

Contactez-nous
Tél. 05 63 59 44 33
contact@cpie81.fr
www.cpie81.fr



PAYS TARNAIS